

Traversée

Les contours du grand voyage
Silhouette sans âge
Traverse les temps tristes du vent
S'écorche aux surfaces d'un rêve indifférent.

La valise se pose un jour
Lourde d'une vie perdue pour toujours
Fermée aux regards d'avenir
Souffrant de la route du partir.

La main cueille un adieu
Les pas foulent un espoir silencieux.
Naître ou mourir reste une partance
Pour une nouvelle existence.



Anne-Marie Carthé